

LA DESTRUCTION DES OLIVIERS EN PALESTINE OCCUPEE

Nous lisons dans la bible, livre du Deutéronome au chapitre 20 versets 19 à 20 les paroles suivantes:

« Si tu assiège pendant longtemps une ville pour l'attaquer et t'en emparer, tu ne détruiras pas les arbres en y brandissant la hache, tu t'en nourriras et tu ne les abattras pas; car l'arbre de la campagne est-il un homme pour subir un siège de ta part ? Mais tu pourras détruire et abattre les arbres dont tu reconnaîtras qu'ils ne sont pas des arbres servant à la nourriture, et en construire des retranchements contre la ville qui te fait la guerre, jusqu'à ce qu'elle succombe. »

Ce texte du livre du Deutéronome traite du sort des arbres pendant les guerres. Il est remarquable que Dieu se préoccupe de la protection des **arbres fruitiers**, servant à la nourriture, et **interdise**, en temps de guerre, même pour leur utilisation dans la construction de retranchements, l'**arrachage de ces arbres**; il s'agit principalement d'**oliviers**, de figuiers, et d'autres arbres portant des fruits (dattes, amandes,..etc). Il n'est point besoin de faire appel à la science des exégètes des textes bibliques pour comprendre qu'il y a une interdiction absolue d'arracher des arbres fruitiers, même lorsque ces arbres sont la propriété des habitants du pays de Canaan, (la Palestine actuelle), que ce même texte biblique voue par ailleurs à l'interdit, c'est-à-dire à la destruction. Il n'est pas dans notre intention de commenter ce texte de Deutéronome 20. 10 à 18, dont les anathèmes divins visant les Hittites, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Yébousiens, peuvent nous apparaître comme choquants aujourd'hui.

L'OLIVIER EST LE SYMBOLE DE LONGEVITE ET D'ESPERANCE, L'OLIVIER EST REPUTE ETERNEL



Ainsi le décrit Hérodote: « **L'olivier fut brûlé dans l'incendie du temple par les barbares**; mais le lendemain de l'incendie, quand les Athéniens, chargés par le roi d'offrir un sacrifice, montèrent au sanctuaire, ils virent qu'une pousse haute d'une coudée avait jailli du tronc ».

Dans tout le bassin méditerranéen, on rencontre des oliviers millénaires, et parfois même réputés pluri-millénaires. Il est le témoin de notre histoire et l'accompagne à chaque instant. Symbole de paix et de réconciliation, le rameau d'olivier est choisi par Dieu pour signifier à Noé que le déluge est fini et que la décrue a commencé, symbole du pardon.

Symbole de victoire, l'olivier est un cadeau chargé d'une signification gratifiant lors des jeux olympiques à Athènes. Couronne d'olivier et jarres d'huile d'olive sont ainsi offertes aux vainqueurs.

La couronne d'olivier est devenue le symbole des Jeux olympiques d'Athènes. Pas moins de cinq mille cinq cent treize couronnes seront confectionnées lors de ces Jeux par des volontaires. Les branches proviennent de Crète et sont offertes par un sponsor. La couronne rappelle celle de l'ancienne tradition d'Olympe, il y a 2 500 ans. Façonnée avec les branches de l'olivier qui poussait près du temple de Zeus, elle était la seule récompense des vainqueurs.

Symbole de force, l'olivier est réputé pour son bois très compact, très lourd et très dur. C'est en bois d'olivier que sont faites les massues d'Hercule et c'est avec un pieu en bois d'olivier qu'Ulysse terrasse le Cyclope dans l'Odyssée.

Symbole de fidélité, c'est aussi en bois d'olivier qu'est fait le lit d'Ulysse et de Pénélope, lit qui n'accueillera aucun des nombreux prétendants au royaume d'Ithaque, durant les vingt années d'absence du héros grec.

L'olivier représente, à travers l'histoire du déluge et de l'arche de Noé, l'arbre de la renaissance: après 150 jours de crue, lorsque les eaux commencèrent à baisser, l'arche se posa sur le mont Ararat, Noé lâcha alors une colombe pour voir si le sol était sec. La colombe revint avec un jeune rameau d'olivier dans le bec, symbole de la paix et de la réconciliation avec Dieu qui avait provoqué ce déluge pour punir l'homme de sa tendance au mal.

L'olivier, enfin, symbolise l'amour car c'est sur une croix en bois d'olivier que Jésus donna sa vie.

L'olivier, symbole de la paix

Léa

Retenons simplement que Dieu, dans l'Ancien Testament, (la Torah pour les juifs), interdit de détruire des arbres fruitiers appartenant aux peuples voisins avec qui Israël est en conflit. A plus forte raison, cette interdiction s'applique-t-elle, pensons-nous, en temps de paix à ces mêmes arbres. Cette interdiction ne serait donc plus valable aujourd'hui, s'agissant d'arbres fruitiers, propriétés de populations pacifiques vivant aujourd'hui en Palestine ? Qui pourrait croire un seul instant que Dieu puisse approuver aujourd'hui ce qu'il a formellement interdit hier !

Les Barbares sont de retour dans les territoires occupés de Palestine!

Les nouvelles de Palestine, occupée par l'Etat d'Israël, nous rapportent régulièrement des récits d'arrachage, de destruction d'oliviers par le feu, le fer ou des produits chimiques.

Quelques jours avant le début de la récolte des olives, les arbres gisent à terre, leurs branches chargées de fruits presque mûrs, dans un champ situé en contrebas de Yitzhar, une colonie israélienne ultra-orthodoxe réputée comme l'une des plus extrémistes de Cisjordanie.(Delphine Matthieussent, envoyée spéciale du journal Libération à Burin / 7 octobre 2009)

« Ils ont massacré mes oliviers » se lamente Abed el-Muhmayn Asus, qui habite Burin, village palestinien proche de Yitzhar, en montrant ses arbres amputés - certains vieux de plusieurs décennies. La semaine dernière, près d'une centaine de ses oliviers ont été détruits par les colons de Yitzhar, dont les toits sont visibles sur la ligne de crête qui surplombe son champ. C'est la quatrième fois qu'ils s'en prennent à ses arbres. Parmi l'enchevêtrement de branches brisées, des troncs calcinés et des boutures d'arbres témoignent des destructions précédentes.

« Cette fois-ci, c'est la pire de toutes. Ils ont tailladé sauvagement les troncs verticalement pour qu'il n'y ait aucune chance que je puisse sauver les arbres », explique Abed. Il y a le manque à gagner - 20 000 shekels (3650 euros) - lié à la vente des olives, mais aussi le dommage de la destruction des arbres, « inestimable » précise l'agriculteur: « Chaque olivier vaut plusieurs milliers de dollars. Leur destruction me ramène plus de dix ans en arrière. ».

La récolte des olives, traditionnellement festive dans les Territoires, est, depuis la deuxième Intifada, l'occasion d'incidents avec les colons qui tentent d'intimider les agriculteurs. Cette année, les Palestiniens disent s'attendre au pire, en raison des pressions des Etats-Unis, réclament un gel total de la colonisation, ce qui a exacerbé l'hostilité des Israéliens implantés en Cisjordanie.

La situation est particulièrement tendue autour de Yitzhar, qui est régulièrement le théâtre d'affrontements entre colons, Palestiniens et forces de sécurité israéliennes. Quatre avant-postes de la colonie sont sur la liste des implantations illégales que le gouvernement israélien a promis à Washington de démanteler. Les habitants de Yitzhar, qui accusent les Palestiniens de tenter de brûler leurs champs et leurs maisons, assurent de ne pas avoir entendu parler de cette affaire.

« Je ne suis au courant d'aucun incident de ce genre mais si ces oliviers ont été effectivement détruits, cela ne m'étonnerait pas que cela soit l'oeuvre des Palestiniens eux-mêmes ou d'anarchistes(militants des organisations internationales de défense des droits des Palestiniens, ndlr), qui se livrent souvent à ce genre de provocation », estime le porte-parole de l'implantation, Yigal Amitai.

Il y a un mois environ, explique Mohammed Zaban, plus gros propriétaire de Burin, 200 de ses oliviers ont été aspergés d'insecticides, rendant inestestibles les olives. « Cela fait plusieurs années qu'ils s'en prennent à nos arbres, mais depuis quelques mois, tous les moyens sont bons: ils déracinent, brûlent, lacèrent, utilisent des insecticides », explique Mohammed.

proches de Yitzhar qu'en se coordonnant au préalable avec les autorités israéliennes, qu'ils accusent de complaisance à l'égard des colons.

Et d'ajouter: « La pression des Etats-Unis ne fait que renforcer l'agressivité des colons à notre égard et sur le terrain, rien ne change, Israël continue d'investir des millions dans les colonies ». En raison des heurts incessants, les Palestiniens ne peuvent accéder à leurs terres « Quand j'ai rapporté ce qui s'est passé, l'officier israélien responsable m'a demandé pourquoi j'étais en colère, que ce genre d'incident arrive tout le temps », relate Abed. Puis, désabusé: « Je n'ai pas porté plainte, ça ne sert à rien. Et ce qui est sûr, c'est que ça ne me rendra pas mes oliviers ».



Une femme palestinienne devant des oliviers saccagés par des colons



Un bulldozer israélien arrache des oliviers

Voici un document extrait de Planète sans visage

(publié le 22/05/2010 sur : [http://www.oxygene.re/actualites/ ces-oliviers-qui-signifie-la-guerre-en-palestine](http://www.oxygene.re/actualites/ces-oliviers-qui-signifie-la-guerre-en-palestine))

« Israël est un pays à part, qui devrait à mes yeux, se fixer des devoirs plus impérieux que d'autres, ne fût-ce qu'en hommage aux disparus de l'effroyable Shoah. Tel n'est pas le cas. Hacène, très attentif lecteur de Planète sans visa me signale la manière dont des colons d'Israël s'attaquent aux oliviers souvent centenaires des Palestiniens de Palestine. Certes, j'en avais entendu parler. Certes, je l'avais oublié. Le drame est là-bas si complet qu'il est bien difficile d'en distinguer les si nombreuses victimes. Mais oui, l'arrachage des oliviers est un crime singulier. Car cet arbre est provende pour les pauvres, et il incarne non seulement la beauté, mais la permanence, l'histoire, le passage du temps et des générations, le travail des hommes, le miracle de la nature mille fois renouvelé. On ne sait pas combien d'arbres ont été arrachés au bulldozer pour être replantés en Israël. Combien ont été tronçonnés. Combien ont été brûlés. On ne sait pas ce que la construction du mur entre Israël et le reste de la Palestine a coûté en amandiers, citronniers, dattiers ou oliviers. Peut-être 500 000 de ces derniers ont-ils disparu de la terre où des mains les avaient si longtemps soignés. Peut-être un million. Peut-être bien plus »

Deux faits pour conclure. Terribles tous deux.

Le premier tient dans une courte dépêche de l'agence Reuters en date du 21 juillet 2009: « Une dizaine de colons juifs à cheval munis de torches se sont livrés lundi à une équipée sauvage près de Naplouse. Ils ont notamment incendié 1500 à 2000 oliviers appartenant à des Palestiniens. Les agresseurs entendaient venger la destruction quelques heures plus tôt par l'armée d'une caravane dans une colonie sauvage installée sans autorisation, rapportent les médias israéliens. L'armée et la police israéliennes n'ont fait aucun commentaire sur cette « descente » des colons. Ces derniers ont aussi tiré des pierres sur des voitures palestiniennes, endommagé cinq véhicules et blessé deux de leurs occupants .



Les carcasses d'oliviers incendiés par les colons israéliens



Des colons dansent autour de la Torah

La deuxième histoire tient dans un rapport de la noble association de défense des droits de l'homme israélienne Yesh Din dont le nom hébreu veut dire: « C'est la loi ». Entre 2005 et 2009, Yesh Din a enquêté sur 69 cas distincts de vandalisme contre les arbres, principalement des oliviers, allant jusqu'au brûlage ou à l'arrachage. Tous se sont déroulés en Cisjordanie, c'est-à-dire en territoire occupé militairement par l'armée d'Israël. Vingt sept des cas recensés, soit près de 40% du total, ont eu lieu au cours des 10 premiers mois de 2009.

**Aucune mise en examen n'a été prononcée.
Une honte ? Elle est totale. »**

Mais le vandalisme continue !

Burin (sud de Naplouse) 9 décembre 2009

Auteur : [Hassane Zerrouky](#) - Source : [France-Palestine](#)

C'est un village encaissé dans un vallon, cerné d'oliviers qui atteignent presque le sommet des deux collines. Il se dégage du paysage une impression de quiétude, mais Akram Ibrahim Imran n'a vraiment pas le coeur en paix : d'un geste las, il montre les

arbres déracinés ou sauvagement coupés. Les oliviers, c'est toute la vie de ce paysan palestinien de 42 ans, sa survie économique et celle des treize membres de sa famille. Akram ne sait plus bien si c'est son arrière-grand-père ou le père de celui-ci qui a planté ses oliviers. Tout ce qu'il sait, c'est que certains ont bien plus de cent ans. Son regard se porte vers la crête des collines. Au nord, en direction de Naplouse, on distingue les premières maisons de la colonie de Bracha et, sur un mamelon proche, des caravanes : c'est l'avant-poste de Har Bracha.



Vers le sud, les habitations de la colonie de Yitzhar ne sont pas visibles, mais elles sont situées à moins de deux kilomètres. Bracha et Yitzhar ont la réputation d'être des colonies juives "dures", extrémistes. Les faits remontent au 12 novembre. Le lendemain matin, Akram n'a pu que constater le résultat du saccage nocturne : 81 oliviers avaient été vandalisés par les colons. Ce n'était pas leur première descente dans les champs d'Akram.

En mai, un feu avait détruit trente-huit arbres, et il y avait eu des précédents. Akram a appelé la police, sans illusions. Le DCO, le coordinateur de l'armée, est venu, avec trois policiers et deux Jeep militaires. Ils ont soigneusement compté les arbres gisant au sol ou coupés à mi-tronc à la scie, ont enregistré la plainte d'Akram, et même promis de lui envoyer un compte rendu, ce qu'ils n'ont pas fait. "Ni la police ni l'armée ne font rien, parce qu'ils collaborent avec les colons", estime Akram.

Comme lui, ils sont des centaines de cultivateurs palestiniens en Cisjordanie à supporter les conséquences d'une cohabitation difficile avec les colons juifs. Ceux-ci exercent la pratique dite du "price tag" (le prix à payer), une sorte de mesure de

représailles exercée sur les Palestiniens à la suite des actions menées par l'armée contre les implantations juives illégales. Parfois il n'y a pas de lien de cause à effet, simplement une politique de prise de possession de la terre : vandaliser les oliviers (ailleurs les amandiers et les citronniers) ou les voler, c'est une manière de forcer les Palestiniens à quitter les lieux. Ceux qui cultivent les oliviers sont parmi les plus pauvres de la société palestinienne. Lorsqu'une terre est de facto abandonnée pendant plusieurs années, elle devient "terre d'Etat", et souvent les colons s'y installent.

Une saison catastrophique

Les champs d'Akram et le village de Burin sont situés de part et d'autre de la route 60. Lorsque des colons, souvent armés, sont visibles, les quelque quatre millevillageois n'osent franchir la route pour aller dans les oliveraies. Cette année, la saison des olives, qui s'est achevée le mois dernier, a été catastrophique. La récolte n'a représenté qu'un dixième de celle d'une bonne année.



Le manque de pluie est le premier responsable, mais souvent l'armée limite l'accès des paysans à leur terre, lorsque celle-ci est proche de colonies. Elle attribue des permis aux paysans pour se rendre dans leurs champs, lesquels doivent "coordonner" leurs activités avec les autorités locales. Yesh Din, une organisation non gouvernementale israélienne de défense des droits de l'homme, vient de publier un bilan des cas de vandalisme commis dans les champs d'oliviers.(se reporter à l'annexe concernant cette organisation)

Elle en a dénombré vingt-sept depuis le début de l'année. Depuis 2005, soixante-neuf plaintes en justice ont été déposées pour la destruction de plus de trois mille arbres, mais aucune d'entre elles n'a abouti à la moindre inculpation. Lorsque la police et l'armée arrivent sur les lieux, les coupables se sont évanouis depuis longtemps. **La plupart des dossiers sont refermés avec la mention "manque de preuves", ou "coupable inconnu".**

En prévision de la saison des olives, l'armée israélienne a cependant pris des mesures pour protéger les fermiers, notamment en envoyant des forces de police dans les zones les plus sensibles. Mais celles-ci sont en nombre insuffisant, et Yesh Din soupçonne l'armée et la police de ne pas faire preuve de beaucoup de zèle pour aller chercher les coupables dans les colonies.

"Les colons ne sont jamais pris sur le fait, remarque Ruthie Kedar, l'une des responsables de Yesh Din, si personne n'est jamais pris, cela veut dire quelque chose, non ?" **"Les gens comme Akram, souligne-t-elle, n'abandonneront pas. Nous alertons la presse, la police, les tribunaux, et cela aide les paysans à tenir. Ils voient en outre que tous les Israéliens ne sont pas comme les colons, et c'est une bonne chose."**

Il faut dix ans pour qu'un olivier produise ses premiers fruits, et dix ans pour que les olives réapparaissent sur les branches d'un arbre tronçonné. Mais Akram Ibrahim Imran a presque l'éternité pour lui : "Cette terre est celle de mes ancêtres, insiste-t-il. »



Les colons israéliens se vengent sur les arbres !

Ainsi, le 26 Juillet 2010, à 11h30, dans le village de Burin, des colons de la colonie de Berakha Shomronim ont commencé à tirer sur des Palestiniens et ont mis le feu aux récoltes. Les troubles ont éclaté après que les autorités israéliennes aient ordonné la démolition d'une construction dans un avant-poste de colonie, en raison du gel de la construction de colonies. La police israélienne a réussi à contenir la violence des colons et en réponse, a fermé le check-point de Huwara près de Naplouse.

Le village de Burin s'étale sur 1500 dunams(1 dunam = 1000 mètres carrés, soit 10 ares, 1500 dunams = 15000 ares soit 150 hectares), où sont plantés environ 3000 oliviers. Une grande partie de ces arbres a été détruite hier après les incendies allumés par un groupe d'environ 120 colons. Ces incendies se sont ensuite propagés jusqu'au village voisin de Kafr Qalil. Les pompiers palestiniens sont arrivés pour aider les villageois qui tentaient d'éteindre les flammes avec des branches d'olivier.

Nul doute que ces colons incendiaires sont des religieux scrupuleux, respectant toutes les prescriptions de la Torah, sauf celles concernant l'interdiction de destruction des arbres fruitiers !



Des colons sionistes déracinent 200 oliviers au sud de Naplouse

source: <http://www.maannews.net>

Traduction: MG pour ISM(Internation Solidarity Movement : <http://ism-france/org>)

Lundi, 16 août 2010, des colons sionistes vivant dans un avant-poste illégal de Cisjordanie ont déraciné plus de 200 oliviers près du village de Qusra, dans le district de Naplouse, a annoncé

un responsable de l'Autorité Palestinienne. Le responsable de l'Autorité Palestienne en charge des Affaires liées aux colonies dans le nord de la Cisjordanie, Ghassan Doughlas, a déclaré que des habitants,(ndt: des colons), de l'avant-poste voisin de Svhu Rachet sont montés jusqu'au village, en déracinant des oliviers qui appartenaient à Ali Abdul Hamid Mohammad Hassan. Doughlas a appelé la communauté internationale à faire pression sur Israël pour arrêter les attaques des colons contre les Palestiniens et leurs propriétés.

C'est triste à dire, mais que Mr Ghassan Doughlas ne compte pas sur la « communauté internationale » pour faire pression sur Israël, à propos de quelques oliviers; c'est bien le dernier de ses soucis. D'ailleurs, les médias des Etats-Unis et de l'Union Européenne ont-ils jamais évoqué la destruction des arbres fruitiers par les colons occupant illégalement les terres de Palestine, et tous les autres actes de vandalisme commis par ces mêmes colons ?

PUNIR LES OLIVIER

Il semble qu'une haine profonde et énorme emplisse les esprits et les coeurs des colons contre les oliviers. Quand ils considèrent que c'est le moment de prendre leur revanche sur les Palestiniens, ils attaquent les oliviers en les coupant ou en les arrachant. Un désir brûlant semble les pousser à transformer en ruines calcinées les vertes oliveraies.

A la suite des attaques d'Hébron par les colons extrémistes en décembre 2008, des vagues d'agressions se sont propagées dans toutes les régions de Cisjordanie. Ras Karkar, un petit village près de Ramallah, a été exposé à ces violations brutales et inhumaines. Des amis m'ont expliqué comment les colons ont attaqué les oliveraies et détruit les oliviers avec sauvagerie. Mon ami a ajouté: « L'objectif des colons, c'est de confisquer notre terre après l'avoir empoisonnée et après avoir tué les oliviers et les figuiers avec leurs eaux usées...après ils pourront dire que nous ne voulons pas travailler la terre et du coup s'en emparer. Nous rêvons de maintenir la relation spirituelle et chaleureuse avec notre terre et nos arbres. Nous couvrirons notre vaste terre, toute entière, d'oliviers. » Il est important de se souvenir qu'en plus de l'insulte et de la peine que provoquent ces actions, la perte des arbres est un coup presque fatal donné aux revenus de beaucoup des familles palestiniennes.

Abed Khalil. Ramallah – 20 décembre 2008

(Abed Khalil est un militant pacifiste et pour les droits de l'homme, qui se consacre à renforcer le pouvoir des Palestiniennes par des ateliers qu'il a créés dans son village d'As-Sawaiya et dans d'autres villages entre Naplouse et Ramallah. Les ateliers sont financés par la vente d'huile d'olive produite par les femmes. Abed Khalil est titulaire d'une licence en sociologie. Il a commencé une maîtrise sur le conflit israélo-palestinien à l'Université Hébraïque, mais il n'a pu la terminer à cause des restrictions de circulation.)

Naplouse - 24-09-2010

Des colons israéliens attaquent des oliveraies et essaient de voler les olives

Mardi matin à Burin, près de Naplouse, plusieurs civils palestiniens ont été blessés dans des affrontements avec des colons israéliens qui ont envahi les oliveraies des fermiers palestiniens du village. Des témoins ont rapporté que les affrontements ont commencé lorsqu'un groupe de colons de la colonie voisine d'Yitzhar sont descendus dans les champs pour voler les olives. Les fermiers se préparent actuellement pour la saison de la récolte des olives, qui débutera début octobre. Ghassan Dughlus, en charge de la question des colonies au bureau du gouverneur de Naplouse, a dit qu'il prévoyait une récolte très dure à cause des attaques des colons incessantes, en particulier quand la police et l'armée israéliennes n'essaient même pas de mettre fin aux actes des colons.



La journée mondiale de la terre, le 22 avril 2010 a été célébré à leur manière par les colons de la colonie de Givat Hayovel qui ont arraché 250 jeunes oliviers sur les terres palestiniennes du village de Qaryut. Le coeur de Dieu doit pleurer lui aussi, à l'instar de cette femme palestinienne devant ses oliviers arrachés.



11 octobre 2008 . Des fermiers palestiniens cueillent des olives sur des oliviers saccagés par les colons d'Yitzhar

POUR CONCLURE CE TRISTE CHAPITRE, NOUS VOUS PRESENTONS LA CARTOGRAPHIE DE LA PALESTINE AUJOURD'HUI

Ce document a été publié dans le MONDE DIPLOMATIQUE en janvier 2009

Elle a été dessinée par Philippe REKACEWICZ

Elle se suffit à elle-même, pour faire prendre conscience à chacun sur la situation des Palestiniens aujourd'hui

